

La chair et l'Esprit dans Galates 5

Tentative de définition de la *chair*

Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair

Dans sa lettre aux Galates, l'apôtre Paul explique la difficulté de vivre comme chrétien. Il le fait à l'aide d'une image forte, celle d'une opposition et d'une lutte intérieure entre l'Esprit qui habite l'enfant de Dieu et quelque chose qui s'appelle *la chair*. Tous les chrétiens peuvent reconnaître là le reflet de leur propre expérience.

Nous allons consacrer quelques séances à cette question. Il sera intéressant d'entendre l'apôtre exposer les deux grandes stratégies que cette *chair* met en œuvre pour nous priver de la liberté à laquelle nous sommes appelés en Christ. Mais d'abord, il faut cerner de plus près ce qu'est cette chose appelée *chair*.

[Lecture : Galates 5.13-26]

Ce n'est pas la première fois que vous entendez parler de *la chair*. Vous avez déjà dû vous poser la question du sens de ce mot dans la Bible. À quoi correspond ce terme ? Pour vous, qu'est-ce que votre *chair* ?

[Tour de table]

Un mot à sens multiples

Selon le contexte dans lequel il est utilisé, le mot grec *sarx*, qu'on traduit très souvent par « chair », possède toute une gamme de sens :

Comme dans notre expression « en chair et en os », il peut désigner la matière dont sont faits les corps (Lc 24.39 – *un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai* ; 2 Co 7.1 – où l'expression *de la chair et de l'esprit* exprime la totalité de l'être humain).

[Ga 5 : ici, *la chair* n'est pas le corps, mais quelque chose de plus essentielle. Parmi les *œuvres de la chair* mentionnées, certaines passent par le corps, mais beaucoup jaillissent directement du *cœur* : *hostilités, disputes, passions jalouses, fureurs, ambitions personnelles...* La Bible ne partage pas le mépris du corps, prôné par la philosophie grecque. Mon corps a des appétits, mais c'est moi qui décide de les satisfaire ou non, et de quelle façon.]

Le mot *chair* remplace parfois le pronom personnel (moi ou nous) : 2 Co 7.5 où *notre chair n'a pas eu de repos* veut dire *nous n'avons pas eu...* (comparez Colombe et NBS).

Dans l'expression *être une seule chair* appliquée au mariage (Mt 19.6), on a une idée de « faire un » qui va bien plus loin que l'union des corps et vise toute la vie commune des époux (l'union des cœurs, des projets, des orientations...).

Les *gens de ma propre chair* exprime la parenté, l'appartenance à un même peuple (Rm 11.14).

Lorsque Paul parle de continuer à *vivre dans la chair*, de *demeurer dans la chair*, il se réfère à la vie actuelle, terrestre et corporelle, par opposition à la vie après la mort, *avec le Christ* (Ph 1.22, 24).

Ce mot est également employé pour parler de l'ordre naturel des choses : *Ce qui est né de la chair est chair* (Jn 3.6 ; cf. Rm 1.3 ; 1 Co 1.26).

[On n'a toujours pas mis le doigt sur le sens qui « colle » avec l'utilisation du mot dans l'enseignement que Paul apporte aux Galates.]

Tentative de définition de la chair

La *chair* sert à désigner ce qui est humain, la nature humaine : *l'esprit est ardent, mais la chair est faible* ; les ressources et capacités humaines (Mt 16.17 ; 2 Co 10.4) ; une manière humaine d'agir et de réagir (2 Co 5.16) ; la condition humaine (Rm 8.3 ; Ga 2.20).

Souvent, c'est la condition humaine naturelle, celle de l'homme sans Dieu, de l'homme non régénéré, qui est visée :

- *Car, lorsque nous étions sous l'empire de la chair, les passions des péchés, par la loi, étaient à l'œuvre dans notre corps tout entier...* (Rm 7.5)

- *Mais ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* (Ga 5.24).

Nous approchons là du sens que prend le mot *chair* dans l'exposé de Galates 5...

Une nature, un reste, ou autre chose encore ?

Dans l'histoire de la pensée chrétienne, on peut repérer au moins trois tentatives pour définir plus précisément ce qu'est cette chair.

On trouve l'idée que la chair est simplement un autre nom pour notre ancienne nature. Notre vie serait une lutte entre notre *vieil homme* et notre *homme nouveau*. Lorsque l'*homme nouveau* a le dessus, nous ferions le bien ; lorsque le *vieil homme* reprend le pouvoir, nous ferions le mal...

Une autre suggestion que l'on rencontre est que la chair serait un « reste » de notre ancienne nature... Je vous laisse y réfléchir pour la prochaine fois. Vous pouvez aussi relire Galates 5 et chercher la troisième possibilité !

- Méditer sur Romains 7 et en particulier les versets 5 et 6. Noter comment *la chair* est associée au *régime ancien de la lettre* (la loi) qui est opposé au *régime nouveau de l'Esprit*. Réfléchissez au fait que la crucifixion de Jésus divise l'Histoire en un « avant » et un « après » – et qu'elle fait de même dans notre expérience personnelle.